



*Vorbemerkung: Im folgenden Presseartikel wurden zur Verdeutlichung einzelne Strukturelemente und syntaktische Mittel **in Fettdruck** hervorgehoben (z. B. die Art, Fragen zu stellen oder den Modus ‚conditionnel‘ zur Formulierung von Hypothesen zu verwenden). Es sollte auf derartige Redemittel bereits bei der Lektüre / Analyse von Texten geachtet werden.*

Chronique

La bipolarisation au service de la démocratie ?, par Thomas Ferenczi

LE MONDE | 11.05.06 | Article paru dans l'édition du 12.05.06

Pour que les citoyens s'intéressent enfin aux institutions européennes et se sentent concernés par les débats qu'elles nourrissent, **la solution ne serait-elle pas de** transposer au niveau communautaire le clivage droite-gauche, qui continue de structurer les espaces politiques nationaux ? **Ne serait-il pas temps de** « politiser » l'Union en l'invitant à donner libre cours, dans ses différents lieux de pouvoir, aux affrontements classiques entre conservateurs et progressistes ? **Ne serait-ce pas la meilleure manière de** rendre l'Europe plus accessible aux peuples en leur montrant que ses orientations et ses thématiques relèvent de cadres de pensée qui leur sont familiers ?

[introduction au sujet, motivation du lecteur]

Ces questions, l'association Notre Europe, fondée par Jacques Delors et présidée par Tommaso Padoa-Schioppa, vient de les poser en organisant à l'Université libre de Bruxelles (ULB) **une confrontation entre ceux qui souhaitent une telle évolution et ceux qui la refusent**. On trouvera sur le site Internet de l'association les deux textes d'introduction, dont l'un, signé par un politologue britannique, Simon Hix, défend la thèse de la politisation et dont l'autre, présenté par un universitaire italien, Stefano Bartolini, la combat (www.notre-europe.asso.fr). **Quels seraient les avantages d'une bipolarisation droite-gauche, contraire aux usages consensuels des institutions européennes ?**

[précisions sur la thématique ; le sujet du texte est posé sous forme de question directe]

Pour ses promoteurs, ce changement favoriserait les prises de décision, encouragerait l'innovation, renforcerait la responsabilité et la légitimité. « Les batailles politiques permettent aux citoyens d'identifier les protagonistes et de comprendre à quelles conséquences éventuelles ils s'exposent si un camp ou l'autre parvient à mettre en oeuvre

son agenda », souligne Simon Hix. A partir du moment où les controverses portent moins sur la construction de l'Europe que sur le contenu de ses politiques, quoi de plus naturel que de retrouver à Bruxelles les pratiques qui ont cours à Paris, à Londres ou à Rome ?

[trois arguments en faveur d'une bipolarisation droite – gauche + explication]

Ceux qui contestent cette analyse font valoir que l'opposition droite-gauche est peut-être pertinente au niveau national mais qu'elle ne l'est pas au niveau européen. D'abord parce que d'autres lignes de clivage, au moins aussi fortes, divisent les acteurs politiques, notamment les antagonismes nationaux et les querelles sur l'intégration européenne. **Ensuite parce que** nombre de gouvernements en Europe, à l'image de la Commission et du Conseil, sont gérés par des coalitions qui rejettent la bipolarisation. **Enfin** – c'est l'un des arguments de Stefano Bartolini – **parce que** les politiques sont fixées, pour l'essentiel, par les traités et que la marge de manoeuvre des gouvernements, qu'ils soient de droite ou de gauche, est étroite.

[trois contre-arguments, mais plutôt évoqués qu'expliqués !]

Ces objections ne sont pas négligeables, mais elles n'emportent pas la conviction. Certes, les conflits politiques ne se réduisent pas aux affrontements droite-gauche, **mais** ceux-ci sont dominants dans les démocraties européennes, où ils constituent la principale grille de lecture offerte aux citoyens pour déchiffrer le jeu des partis. **Il est vrai aussi que,** dans plusieurs pays, droite et gauche cohabitent au pouvoir : **cela ne signifie pas que** les deux camps cessent de s'affronter, **mais qu'ils** ont accepté de passer des compromis. **Quant aux** traités, s'ils limitent l'amplitude des choix, ils ne privent pas de signification l'alternance droite-gauche.

[rejet des contre-arguments]

Pour accroître la bipolarisation de la vie politique européenne, **il serait utile que** la désignation du président de la Commission donne lieu à un débat public contradictoire, **voire** à une campagne ouverte, **que** les travaux de la Commission et du Conseil soient plus transparents, **que** les partis transnationaux s'affirment davantage. **Il faut tenter d'aller aussi loin que possible dans cette logique.**

[conclusion sur une nouvelle perspective]